L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 7 DECEMBRE 1886

—Nous avons omis de noter, dans notre résumé du message présidentiel, le passage où M. Cleveland constate que la sympathie qui existe entre les Français et les Américains, s'est affirmée une fois de plus par l'inauguration de la colossale Statue de la Liberté éclairant le Monde.

Théâtre de l'Opéra.

Il nous a été impossible d'assister à la représentation entière des *Petits Mousquetaires*, qui a dû finir fort tard, et dont les entr'actes ont été démesurément longs. Le résumé du message présidentiel, un travail pressant qui s'imposait, nous rappelait aux bureaux de l'*Abeille*.

Nous ne pouvons donc rien dire aujourd'hui de cette nouveauté, dont nous aurons la seconde représentation jeudi. Nous nous contentons d'écrire que le public s'y est fort amusé, et que, malgré l'heure avancée, personne ne songeait à abandonner la partie. Nous le répétons, c'est par nécessité que nous l'avons laissée.

De très jolies pages dans cette œuvre, soigneusement montée, et dont plusieurs rôles sont tenus avec beaucoup d'entrain.

La pièce n'était pas tout à fait au point ; elle le sera certainement jeudi.

Ce soir, *Faust*, avec Mlle Derivis dans le rôle de Marguerite.

Demain, *La Favorite* en matinée.

THÉATRE ST-CHARLES.—Nous n'avons cette fois que le temps de constater un nouveau succès pour le Star Dramatic Company, dans la comédie : *The Lancashire Lass* qui, hier et dimanche, a complètement réussi devant des salles fort bien garnies, malgré le froid que vous avez. Le même ouvrage sera donné aujourd'hui à midi et le soir.

Le contrôle pour la vente des billets du Concert-Spectacle d'ADELINA PATTI sera ouvert le samedi, 11 décembre. Nous n'avons pas besoin d'écrire que nous prendrons plaisir à nous occuper du retour parmi nous de la grande artiste, avec un entourage digne d'elle.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, troisième représentation des Salsbury's Troubadours, une troupe qui occupera l'affiche toute cette semaine, à la grande joie des habitués de l'Académie de Musique. La pièce jouée par ces Troubadours, puisque troubadours il y a, a pour titre : *The Humming Bird*.

—Nous recevons d'un anonyme une somme de dix piastres, que nous tenons à la disposition de la Société Hospitalière des Dames Louisianaises, à laquelle cette contribution est destinée.

Une lettre pleine de cœur accompagnait cet envoi, dont nous remercions celle ou celui qui a bien voulu nous prendre pour intermédiaire en cette occasion.

GRAND OPERA HOUSE.—La troupe japonaise, dirigée par M. Marshall, a donné deux représentations, dimanche et lundi. Réussite sur toute la ligne, empressons-nous de le noter. Et réussite qui se maintiendra, car il n'est pas un sujet de cette compagnie qui ne soit remarquable dans sa spécialité. C'est un programme vraiment charmant que celui de ces Japonais, et les tours nouveaux y abondent.

Ce soir même spectacle. Nous vous recommandons, surtout, une petite fille japonaise, déjà de très grande force.

Dimanche prochain, Mlle Kate Forsyth dans le drame : *Faithful Heart*.

THÉATRE FARANTA.—La troupe J. C. Stewart qui a débuté hier dans la comédie burlesque : *The two Johns*, est de celles qu'il faut voir. La pièce est tout un éclat de rire ; une longue série de situation bouffonnes, bien trouvées, auxquelles se mêlent de la danse et du chant. Compagnie qui promet bonnes soirées et matinées au théâtre Faranta.

Ce soir, seconde représentation des *Two Johns*.

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 4 décembre :

La pluie et le froid ont remplacé le beau temps que nous avions depuis quelques semaines.

—Dans son rapport, présenté au jury de police, jeudi dernier, l'inspecteur appelle l'attention des membres sur l'état des levées et dit que de nouvelles levées devront être construites sur les propriétés de MM. Damaré et Lattigue dans le 2e district ; sur celle de Mme Delaune ainsi que sur l'habitation Bagatelle, dans le 4e district.

L'inspecteur fait remarquer que plusieurs dalles à riz sont en mauvais état et devront être réparées avant la crue du fleuve. Un comité composé de MM. J. E. Poché et P. Schepp l'a été chargé de s'occuper de ces questions.

M. Félix Reynaud, représentant la compagnie du chemin de fer Texas Pacific s'est présenté devant le jury de police et a demandé à ce corps la réduction de l'assessement de la ligne. Cette réduction a été refusée et, conséquemment, le procès intenté à la paroisse par la compagnie, ira devant les cours, lesquelles décideront si notre paroisse a eu raison d'agir comme elle l'a fait. D'ailleurs, St Jacques n'est pas la seule paroisse qui soit intéressée dans ce procès ; plusieurs autres ont cru devoir évaluer les propriétés de la ligne à un prix au moins considérable.

—Décédés, lundi, 29 novembre, Mme Marcelin Bourgeois. Les funérailles ont eu lieu, mardi, à l'Eglise St-Michel.

Décédée, mardi, 30 novembre, Mme Evariste Schexnaildre à l'âge de 30 ans. Les funérailles ont eu lieu, mercredi, à l'Eglise St-Michel.

Décédé, en cette paroisse, le 30 novembre, M. Emile Tureaud, à l'âge de 70 ans. Le corps a été transporté à Donaldsonville, où les funérailles ont eu lieu.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 4 décembre :

Nous apprenons, par une lettre de Sugartown, que la récolte de glands est très faible, dans cette région, et que l'on y voit peu de porcs. Cependant les habitants n'en sont pas découragés ; ils jouissent d'une bonne santé ; ils ont d'excellentes écoles et travaillent avec ardeur.

—Notre puits artésien a atteint une profondeur de 466 pieds et tout fait espérer que l'on arrivera bientôt à l'eau. Le président Haskell est plein de confiance ; il porte à l'entreprise un grand intérêt.

—M. E. L. Cary, de Jannings nous écrit pour nous annoncer qu'il vient d'être nommé agent d'immigration, au Nord, par la compagnie du Southern Pacific (Système Atlantique), avec son quartier général, à Manchester, Iowa. Il doit partir, bientôt, pour y prendre possession de son poste, où il restera, tout l'hiver. Nous regrettons son départ, mais, en nous quittant, il ne nous rendra que plus de services. Il nous enverra, de l'Iowa et d'autres Etats du Nord, bien des immigrants qui nous aideront à développer nos ressources. Nous félicitons la southern Pacific d'avoir su s'assurer les services d'un homme aussi compétent et aussi habile que M. Cary.

—M. N. B. Bradley, président de la compagnie de Bois de Charpente de Calcasieu, ainsi que deux membres de la même compagnie, MM. L. Penoyer et R. A. Nason, sont arrivés à Lac Charles, vendredi matin ; il sont étonnés des progrès rapides, prodigieux de notre ville.

—On met la dernière main à la salle d'opéra que fait construire M. J. L. Williams. D'habiles artistes sont en train de peindre la salle et les décors. Ce théâtre est très vaste, très bien aéré et muni d'énormes poêle pour l'hiver. C'est la première bâtisse à deux étages, outre le rez-de-chaussée, qui s'élève à Lac Charles.

Le *Signal*, Rayne, paroisse Acadie, du 4 décembre :

Le gouverneur a nommé MM. R. J. C. Ball et Chas. A. Perrodin, notaires de la paroisse Acadie.

—On doit vendre plus de trois cents têtes de bétail à l'encan, sur la propriété de M. Nicolas Quebodeaux.

—Décédé, à Church Point, M. Onézime Carrière, à l'âge de 70 ans.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 4 décembre :

La navigation a repris sur la Vieille Rivière, et les bateaux de la Rivière Rouge, de l'Ouachita, de l'Atchafalaya nous arrivent chargés de coton.

—Un autre ébonlis considérable a eu lieu sur les rives du fleuve, en face de M. Morgan O'Connell, juste au-dessus de Fletas Landing. Cette nouvelle brèche menace de devenir très dangereuse ; elle a déjà entamé la base de la levée et l'enlèvera presque tout entière, si l'on n'y prend garde. Il faut se mettre immédiatement à l'œuvre, pour prévenir ce malheur.

—On se plaignait beaucoup, la semaine dernière, du mauvais état des chemins, à partir de Cook'sLanding jusqu'à Hermitage. Comme toutes les récoltes sont rentrées, nos inspecteurs de chemins devraient s'occuper de cette affaire.

Le chemin devant les habitations Stewart, Jeter, Memson sont aussi dans un état déplorable.

—Notre respectable concitoyen, M. Augustin Vignes, a eu le malheur de perdre ses bâtiments, lesquels contenaient du maïs, par suite d'un incendie, le 27 du mois dernier. Il a été impossible de rien sauver. Le feu avait fait trop de progrès, quand on l'a découvert. Mais M. Vignes est un homme énergique et entreprenant ; il ne se laissera pas abattre par ce malheur. Avant longtemps, toutes les bâtisses seront reconstruites.

—Mercredi dernier, l'éditeur du *Banner* s'est rendu, accompagné de M. Morel, à Morganza et a parcouru toute la ligne des levées, examinant minutieusement les travaux qui, nous devons le dire, sont en très bonne voie. Il a été fait beaucoup de progrès, en dix jours, depuis votre visite de novembre. M. Geo. Surgi, l'intelligent inspecteur, employé par les ingénieurs des Etats-Unis, nous a donné les chiffres suivants :

Au 30 novembre, aux termes du rapport, il y avait aux levées, employés ou non, 450 brouettes, 33 machines, 72 mules et chevaux. Parmi les travailleurs, il y avait à l'œuvre 375 hommes, plus 299 brouettes, 28 machines, 50 mules ou chevaux. La longueur de la ligne qui est achevée, était de 2906 pieds ; celle de toute la ligne où les travaux sont commencés, et qui est en construction maintenant, est de 2906 pieds—total des levées achevées et en construction, 5806 ; longueur de la levée qui est préparée et prête à recevoir les travailleurs, 500 pieds ; longueur du fossé creusé et prêt à recevoir les remblais, 200 pieds ; longueur de la ligne de levée gazonnée, 1756 pieds.

Pendant les cinq jours qui ont précédé le 1er décembre, la moyenne de la hausse quotidienne du fleuve a été de 6 pouces et deux dixièmes de pouce ; à la date ci-dessus, les eaux étaient de 3 pieds 7 dixièmes au-dessus de la marque des basses eaux de 1886.

Nous remercions M. Surgi de l'obligeance qu'il a mise à nous procurer les chiffres que nous venons de donner.

A la date où nous sommes, c'est-à-dire au 4 décembre, la moitié au moins des travaux en terre—soit 130,000 pieds cubes—est achevée. On peut en conclure que toute la levée sera achevée vers le 1er février. Ceux qui sont à la tête des travaux, prétendent même que tout sera terminé avant le 20 janvier.

Le col. R. C. Brown, ingénieur d'Etat, était absent, quand nous avons visité la levée, mais il était représenté on ne peut mieux par son assistant, M. Willie Elam, qui nous a accompagnés avec sa complaisance ordinaire.

La santé des "convicts" est bonne dans le camp Trezevant, et il y a beaucoup moins de maladies dans le camp Jones, un nouveau "convicte" sont arrivés, mercredi dernier, par le steamer *Pargoud*.

MM. Surgi et Elam nous ont communiqué le calcul suivant fait par eux : il faudrait à un homme, 120 ans, pour construire la levée Morganza, il lui faudrait faire pour aller à son travail, 375,000 milles ; dans ses différents mouvements, allées et venues, il lui faudrait ajouter 37,500—total 412,500, c'est à dire 16 fois et demie le tour du monde, à la hauteur de l'équateur. Il perdrait, dans tout ce temps, 297,000 livres.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 4 décembre :

Le riz continue à arriver, en masse, sur notre marché. Plusieurs charretées chargées de sucre et de mélasse ont traversé notre localité, cette semaine.

—La rouhaison touche à sa fin, sur l'habitation Oakland, près de Washington, propriété du Dr. V. Boagni, et nous apprenons qu'on n'y a pas réservé des cannes pour la semence ; l'intention du propriétaire est d'en abandonner la culture.

L'habitation Camp Hamilton, près d'Opelousas, dirigée par M. A. Génères, ne finira ses travaux que vers le 17 ou le 20 décembre. On y a fait 350 boucants.

Sur Poplar, Grove, chemin de Barry Landing, on a aussi terminé la coupe. La récolte est très peu réussie et les prix sont très bas.

NOUVELLES NOCES DE CANA.—Il y a, paraît-il, en Bourgogne une petite commune dont le curé est adoré de ses paroissiens et fait appel à leur cave. Il fournit le tonneau et chaque vigneron y verse un ou deux litres de son meilleur vin.

A la dernière vendange, le curé invite quelques amis à déguster le vin de la fameuse pièce.

Les amis ne se font pas tirer l'oreille, car tous les ans le vin se trouve fort bon.

Mais cette fois, ô stupéfaction ! le tonneau, cérémonieusement mis en perce, ne laisse couler que de l'eau claire.

Changer vigneron, à part soi, avait imaginé de n'y mettre que de l'eau, pensant bien que la fraude passerait inaperçue dans la quantité de vin que ne manqueraient pas d'y verser les autres.

Le curé rit tant le premier du tour qu'on lui jouait et dit à ses invités :

—Voilà le miracle des noces de Cana : malheureusement pour nous, il n'est fait à l'envers.

Fable express :

Trois heures à son rendez-vous
Paul attendit la belle Rose.
Elle ne vint. Qu'en pensez-vous ?
Elle ne vint. Qu'en pensez-vous ?

MORALE.

L'homme propose.
Les femmes disent : "Peut-être."

LADIES!

Would you enjoy perfect health?
Would you be beautiful?
Do you desire to retain the freshness of your youth, with skin smooth and complexion fair?
Do you wish your body to be strong—you mind vigorous—your nerves healthy?

BROWN'S IRON BITTERS

will enable you to realize all these desires.

Ladies who suffer from general or any special weakness not only grow sallow in complexion but have dark circles under the eyes and premature crows-feet that detract so much from their appearance. The use of

BROWN'S IRON BITTERS

will strengthen, will cleanse and enrich the blood, vitalize the system, cure biliousness, remove pains and suffering from infirmities peculiar to the sex, give fresh vigor to the mental and physical condition, dispel the sallow hue of the countenance and give fresh clear rosy appearance to the skin. The brunette will be a brunette still, the blonde will remain a blonde, but the use of Brown's Iron Bitters as a purifier and strengthening medicine will give health to both and enjoyment of life's duties and pleasures. The teeth will not be injured or discolored by Brown's Iron Bitters ; this is true of no other iron preparation. By its faithful use headaches are cured, constipation and diseases of the liver and kidneys are relieved, pains in the back and sides are dispelled, and nervous prostration resulting from the suffering caused by diseases of these organs and the stomach are removed. It is the most complete medicine made for such troubles. Medical and chemical skill have been employed to discover the best medicinal ingredients and to combine them in the most skilful manner to produce a remedy which can be used by the public without the special attention of a physician. Brown's Iron Bitters is a preparation of vegetable alteratives and tonics in which is blended iron without the use of whiskey or any deleterious or dangerous acids. Its action is entirely through the blood which it enriches and strengthens, but does not stimulate. It is not an irritant and in cases of poisoned blood acts quickly and surely to remove the poison. Brown's Iron Bitters is a valuable medicine for children, who receive the most benefit from frequent and small doses. It is a sure cure for dyspepsia and indigestion. Sold everywhere in the United States. The price is but a dollar. Beware of imitations. The genuine has trade mark and crossed red lines on the wrapper. Made only by Brown Chemical Co. Balto., Md.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1886.
—Indications—Pour la Louisiane, beau temps, vents du nord, température presque stationnaire.

Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien,
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	24	2½ au dessous de 0
Midi	40	4½ au dessus de 0
3 P. M.	43	7 " "
6 P. M.	43	6 " "

Nlle Orléans, 6 décembre 1886, 2 p. m.
Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	33	Nashville, Tenn	28
Augusta, Géo	36	Pittsburg, Pa	32
Savannah, Géo	33	Cairo, Ill	32
Mobile, Ala	37	Davenport, Iowa	30
Montgomery, Ala	37	Dubuque, Iowa	31
Vicksburg, Miss	40	Keokuk, Iowa	31
Galveston, Tex	47	La Crosse, Wis	32
Indianola, Tex	42	St Louis, Mo	37
Shreveport, La	42	St-Paul, Minn	22
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	40
Chattahoga, Tenn	37	Topeka, Kan	36
Cincinnati, O	31	Yankton, D. T	26
Louisville, Ky	34	Key West, Fla	66
Memphis, Tenn	35	Nlle Orléans, La	44

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Felice Mamfre à Mlle Antoinette Soury.

Naissances.

Mme Wm Adler, un garçon.
Mme Paul Fischer, une fille.
Mme Douglas L. Gaguet, une fille.
Mme Jacob Munch, une fille.
Mme Frank Schiele, une fille.
Mme Aurélie Macarasso, un garçon.
Mme John Hawkins, une fille.
Mme Géo. L. Kinzo, un garçon.
Mme Jules Girardet, une fille.

Décès.

J. Casimer, 82 ans, Broad et Orange.
Howard Bennett, 5 ans, goelette St Domingo.
Thos Charles, 8 ans, 64 rue Urquhart.
Mary Henerson, 20 ans, 263 rue Magazine.
Sophia Jackson, 48 ans, Carrollton.
Eliza Biggs, 31 ans, N. Villeré.
Mlle Annie Flinn, 18 ans, avenue Napoléon, près Prytania.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 112 personnes, dont 14 de la phthisie pulmonaire ; 3 de fièvre diverses, 5 de la diphthérie. 5 de la maladie du cœur, 5 de la maladie de Bright.

Age—Au-dessous d'un an, 26 ; de 1 à 2 ans, 4 ; de 2 à 5 ans, 2 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 2 ; de 15 à 20 ans, 4 ; de 20 à 25 ans, 4 ; de 25 à 30 ans, 7 ; de 30 à 40 ans, 10 ; de 40 à 50 ans, 13 ; de 50 à 60 ans, 13 ; de 60 à 70 ans, 13 ; de 70 à 80 ans, 11 ; de 80 à 90 ans, 6 ; de 90 à 100 ans, 2 ; 100 ans et au-dessus, 1.

NATIONALITÉS ANGLAIS, 7 ; Français, 5 ; Allemands, 7 ; Irlandais, 4 ; Italiens, 0 ; Louisiane, 68 ; Américains [autres que Louisianais], 19.

Il est mort 62 personnes du sexe masculin, et 50 du sexe féminin.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 25 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 20.78 ; blanc, 33.88 couleur, 24.44.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annetateur des aliénations :

Albert à Mlle Marie Philomène Vincent, un terrain dans le 3e district, dans l'Ilet borné par les rues St-Claude, Remparts, Désiré et Elmire, 350.

Mme Mary Hammond et al. à Jean Campagnolle, une portion de terre dans le 3e district, dans l'Ilet borné par les rues St Claude, Mandeville, Remparts et Marigny, $400.

Manuel Bornio Jr. au Union Homestead Association, un terrain dans le 2e district, dans l'Ilet borné par les rues Canal, Dorgenois, Donane et Rochablave, 950.

Wm Ardill à Marie A. Guérin, quatre terrain dans le 3e district, dans l'Ilet borné par les rues Mazant, Remparts, Barthélemy et St-Claude, $500.

Emmanuel Dauncy à Adalbert Dauncy, deux terrains dans le 6ème district, dans l'Ilet borné par les rues Marengo, St-Charles, Constantinople et Pitt, 20.

La moitié d'un terrain dans le 20me district, dans l'Ilet borné par les rues Conti, St-Louis, Marais et Villeré. 30.

Un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Melpomène, Dryades, Bacchus et Terpsichore, $1,200.

Mme Vve William H. Holmes à Thomas Scott Waterman, un llet de terre dans l'Ilet borné par l'avenue Washington, les rues Beatrième, Derbigny et Claiborne, $700.

John Louis Davis agent de Mlle Marie Louise Davis à Félix Woods, un terrain dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Liberté, Delachaise, Howard et Amélia, $70.

John J. Ward à Francis Graham, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Front, Delta, Lafayette et Girod, $200.

Charles Maduel, agent de Miguel de Avendaño, à Edward Prophet, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Commercial Place, Camp, Poydras et St. Charles, $7,000.

Mme Solomon Rosenthal à Mlle Amelia Knower, deux terrains dans le 7me district, dans l'Ilet borné par les rues Dublin, Troisième, Madison et Burthe, $450.

T. J. Fisher à Henry White et sa femme, un terrain dans le 6me district, dans l'Ilet borné par l'Avenue Napoléon, les rues Jena, Breslau et Levy, $35.

La cause du feu n'est pas connue.

Une petite maison attenante appartenant à un nommé Hugh Evans, qui l'occupe, a été endommagée pour $20.

On ignore si elle est assurée.

L'alarme a été donnée à la botte No. 13.

Autre vol.—Les domestiques de M. Henry Roos, qui habite Avenue St-Charles, No 1636, ont découvert dimanche à 6 heures 45 du matin, un nègre qui cherchait à se glisser furtivement hors de la maison, emportant sous son bras un pardessus appartenant à leur maître. Ils ont poursuivi le voleur qui a abandonné le pardessus et s'est caché dans la maison. Il a été découvert sous un lit par M. Roos, qui a tiré sur lui, pendant qu'il fuyait, cinq coups de révolver, dont un, au moins, doit l'avoir atteint. Le voleur s'est caché dans la cloture de la cour, a pris la fuite à travers les marais, abandonnant derrière lui un chapeau neuf qu'il avait laissé tomber dans sa course.

M. Roos déclare qu'il ne pas pu poursuivre le voleur, étant au désabillé ; mais il pense que c'est le fils d'un nègre du nom d'Adams.

Ce nègre, qui travaille comme jardinier chez M. Roos, avait dit à ce dernier qu'il avait acheté à ses fils trois chapeaux, mais qu'il n'avait pas assez d'argent pour leur acheter des chaussures. Le voleur ayant laissé justement derrière lui un chapeau neuf, M. Roos en déduit qu'il pourrait bien être dans le vrai en accusant un des fils d'Adams.

L'officier Touraud s'est rendu chez ce dernier, qui habite rue Joseph près du canal Claiborne et là il a acquis la certitude, après mainte informations, qu'un des fils d'Adams, nommé Henry et âgé de 18 ans avait quitté la ville et voir la maison paternelle où il était rentré le lendemain matin à 11 heures. On recherche activement cet audacieux et précoce voleur.

Morts sans soins.—Le chef de police et le coroner ont été informés que le 4 décembre, à 4 heures 30 de l'après-midi, un enfant de couleur, âgé de 8 jours, était mort sans soins médicaux, à Algier, et que le lendamain, à 2 heures du matin, une femme de 22 ans, nommée Marie Pierre, mourait dans les mêmes conditions chez elle, rue Pacifique No. 151, entre les rues Jackson et Market, laissant pourtant la filouterie dont il était victime. M. Boyd envoya chercher un agent assistât après le départ de Pincomin, lequel était déjà loin et n'a pu être arrêté.

Son signalement a été envoyé à toutes les stations.

Vols.—Dans la soirée de dimanche, entre 7 et 8 heures, un inconnu est entré chez M. Thomas Boyd, bijoutier, rue Poydras, près Liberty, et lui a extorqué en se faisant passer pour inspecteur de licences, une somme de $3 en échange desquels il lui a promis une licence pour l'année 1887, consistant la somme de $3 comme prenant versement.

—Samedi matin, à 6 h. 15, un nommé John Friedman, alias "Pipe", a brisé les carreaux du Wagon No 184 de la ligne de l'Illinois Central, au pied de la rue 9me, et s'était en train de voler un sac de blé, lorsqu'il a été aperçu par M. Nicolas Rohr et a pris la fuite en abandonnant le sac derrière lui.

Cour criminelle de district—
—Section B—Juge Baker.—
Le grand jury a été ainsi formé :

Wm A. Phelps, Foreman.	
Charles J. Mundie.	Albert Leber.
Charles W. Davidson.	Carl Lang.
Geo B. Mathews.	Gustave W. Chapman.
Albert Maillard.	Sigmund Miller.
I. S. West.	John Durel.
Frederick Ernst.	Walter B. Baker.
Hamilton Pierson.	Thos. C. C. Nicholls.
Leroy C. Pullock.	Alphonse Laferrandère.
Felix Lorenzo.	S. L. Breaux.
Jos. O. Delamore.	Henry Arent.
Henry Fabian.	A. P. Lambert.
William Wood.	Louis Saucier.
Charles E. McIvoy.	Maximilien Dubuc.
Christian Bauer.	Charles C. Crane.
Wm R. Christian.	Léonce A. Duplantier.
Thomas Magan.	John J. Mason.
Julius A. Mier.	Louis Michaelis.
P. J. Saucedamant.	E. N. Bierne.
A. Lorrens.	Fred N. Miller.
John D. Murdock.	John Trier.
A. J. Rey.	Firmin Andrieu.
Henry F. Piccaluga.	Thomas Booda.
Louis Bloch.	W. C. H. Robinson.
Louis Bauer.	Edward Robert.
Edward Brickerman.	Robt. C. Cammack.
Alex. Brett.	Anthony Grima.
Milton Reid.	Adolphe Jauer.
Jules Frank.	Wm. Donnelly.
Solomon Kahn.	Warren V. Mecir.
Léopold Levy.	John A. Arman.
Henry C. Salamun.	Henry Meyer.
Horace J. Arnaz.	John B. Roy.
John Laud.	W. B. Winslow.
Geo. F. Menard.	Geo. Liedelich.
John Blank.	

Section A.—Juge Roman.—
Les noms suivants sont ceux des membres du petit jury qui en fonctions jeudi prochain :

Frank Becker.	Aylon M. Adolphe.
Robert L. Patterson.	John Burns.
Louis Bauer.	Eugene Mayer.
Henry Weber.	Louden Leroth.
Sebastian Marshal.	Robert Gardner.
John R. McHale.	H. A. Landis.
Gustave Paul.	Albert Bloom.
J. H. W. Ross.	Antoine Maach.
Abel Rivers.	M. J. Bloom.
J. E. Leovy.	G. M. Lally.
L. M. Mathews.	E. M. Vanhorn.
A. W. Pinchard.	John B. Robbins.
Albert Lesseps.	Eli Bliss.
W. Lehn and.	C. S. Norwood.
Charles Egloff.	Frank Mayer.
William Garvey.	Henry Martinez.
Antoine Meunier.	C. H. Perret.
Charles Egloff.	J. C. Hiller.
Ernest Daquin.	Martin Miller.
Jos. Lemmler.	G. E. Lowe.
Vicksburg, Miss.	J. O. Heiner.
W. S. Williams.	Albert P. Lincoln.
W. B. Poupart.	Henry Erd.
R. Blun.	J. Egan.
J. R. Nagle.	C. R. Pitcher.
	J. T. Matthews.
John C. Baker.	Ernest Lagarde Jr.
Felix Ury.	Peter Krammie.
Jouis Equen.	John Berry.

Mort du capitaine Ashton.
Le capitaine Isaac N. Ashton, un des nos plus anciens pilotes du fleuve, est mort hier matin à son domicile No 408 rue Bourgogne. Il était né en 1814 à New Albany, Indiana, et à dû naître ne recevait son brevet de pilote pour la navigation du Mississipi et de ses affluents. Il a depuis lors fait un service ininterrompu. Il était remarquable pour sa parfaite connaissance de la navigation, sa vigilance qui était toujours en éveil et une prudence qui ne fut jamais en défaut. Bon et généreux, il comptait de nombreux amis, et il était difficile de le connaître sans l'aimer. Comme mari, comme père il fut toujours irréprochable. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 3 heures ; le service sera célébré au Bethel, No 9 Esplanade.

Les voleurs de voitures.—Lundi, à 7 h 45 du matin, un nommé Thomas Digby, Jr., qui prenait sur son haquet un chargement, au coin des rues Ronseen et Hillary, allait, son travail terminé, monter sur son siège pour repartir, lorsque deux individus l'ont renversé et montant sur le siège à sa place, ont fouetté le cheval et pris la fuite par la rue St-André, enfilant bientôt après la rue des Magasins. Les cris de Digby qui avait commencé à donner la chasse aux fuyards, ont amené les agents qui, à leur tour, ont essayé de les atteindre, mais en vain, car ils filaient à toute bride et ont été bientôt perdus de vue.

Cheval et voiture ont été retrouvés plus tard au coin des rues Canal et Royale, en possession d'un nommé William Stevens, qui a été arrêté et enfermé à la 3ème station.

Le véhicule a été rendu à son propriétaire.

Incendies.—Hier, à midi 35, le feu s'est déclaré sous le toit d'une maison située au coin des rues Phillip et Magnolia. Cette maison est la propriété de M. G. Wies, qui l'occupe et y tient épicerie et buvette.

Dommages à la maison $250 ; aux marchandises, $100. La maison est assurée $1300 à la compagnie Teutonia, le stock $500 à la même compagnie.

L'alarme a été donnée à la boite No. 24.

Autres incendies.—Hier, à une heure du matin, le feu a éclaté en cendres le No. 215 de la rue Espagne entre Bourbon et Villeré. Le mobilier n'a pu être sauvé.

Mme Kearns qui habitait cette maison, en était la propriétaire. Elle (la maison) est assurée, mais on ignore pour quelle somme et à quelle compagnie. La maison voisine appartenant à M. Wingrove a subi le même sort ainsi que le mobilier qu'elle contenait.

Une assurance de $1,550 à la compagnie Teutonia couvre les pertes.

La cause du feu n'est pas connue.

Alarme à la boite No 43.

Dimanche matin, à 9 heures 30, Mme A. Holmes qui habite rue Robertson, No 352, une maison appartenant à Mme Nicolas Wranday, s'est aperçue que le feu venait de se déclarer dans sa chambre à coucher.

Le lit qui était trop près de la cheminée, venait de prendre feu.

Il en est résulté $75 environ de dommages, au lit et aux articles de literie.

Le mobilier est assuré $300 à la compagnie Louisiane.

Le feu a été éteint par les voisins et l'alarme n'a pas été donnée.

Hier matin à 5 heures, le feu a détruit de fond en combles une maison double, en bois, située rue Amelia, entre Constance et Laurel. Elle appartenait aux enfants mineurs de feu Jacob Feilig et était occupée d'un côté par Joseph Pargoud, de l'autre par John Schilling. La perte est estimée $1000. On ignore si cette propriété est assurée.

Le mobilier de John Schilling n'a pu être sauvé, celui de John Pargoud l'a été en partie. La perte du premier s'élève à $200—pas d'assurance—celle du second à $275 couverte par une assurance de 300 à la Southern Company.

Chaumette Benevolent Association.—Cette association, qui est fondée depuis le 4 décembre 1885, et qui compte maintenant actifs, a célébré, dimanche, son second anniversaire par une parade dans les rues de la ville.

M. Joseph Contreras, grand marshal, marchait en tête du défilé, entouré de ses aides, MM. J. Dufrêche, T. Dwyer, André Doriocourt Jr., A. Bisch, A. J. Moule, James D. Huther et Arthur Herrick.

La fête s'est terminée par un splendide banquet qui attendait les convives à la salle de l'Union Française, rue des Remparts. Les officiers présents sont :

W. C. Klusella, président ; A. P. Marmonget, 1er vice président ; C. A. Desportes, 2e vice président ; W. W. Lee, secrétaire aux minutes ; F. A. Williams, secrétaire aux finances ; F. Gross, trésorier ; E. N. Richard, grand conducteur ; E. C. O'Neil, gardien ; Dr P. C. Michinard, medecin.

Le Dr Dreifus.—Le Dr Dreifus, qui est parti samedi pour la pénitencier, a été envoyé dimanche. Il y restera jusqu'à demain, et il exercera son ministère en cas de maladie de ses camarades.

Paragraphes.—M. Spuler, député de la Seine, est arrivé hier en ville où il séjournera jusqu'à demain. Il arrive de la Californie et partira probablement dans la journée de jeudi pour St-Louis. Il passera ensuite par Philadelphie et New-York et de là retournera à Paris.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Hausse Française.

Paris, 6 décembre.—La trois pour cent est coté à 83 francs 60 centimes.

M. Floquet.

Paris, 6 déc.—M. Floquet a offert au Président Grévy de former un Cabinet. Afin d'éviter l'inanité de la Russie, M. Floquet est prêt à prendre le portefeuille de l'intérieur, et la présidence du conseil, au lieu de celui des affaires étrangères.

Le reste du Cabinet serait, dit-on, composé comme suit :

M. Laboulaye, ministre des affaires étrangères.

M. Rouvier, ministre des finances.

M. Goblet, ministre de l'instruction publique.

Le général Boulanger, ministre de la guerre.

M. Lockroy, ministre du commerce.

Chambre des Députés Française.

Paris, 6 décembre.—Cette après midi, à la Chambre des Députés, un irréconciliable, en motion pour ajourner la Chambre jusqu'à demain, a fait appel à la loyauté de la Chambre, qui a refusé d'ajourner. Le président Grévy a donné un nouveau cabinet.

Il a dit que si ce dernier ne continuait pas à se conduire comme il le faisait, le peuple parisien pourrait bien aller à son adresse.

Cette menace a été accueillie par des grands éclats de rire, des applaudissements et des protestations.

M. Floquet a déclaré qu'il ne voulait pas être Président et a la démission de son Cabinet a été acceptée.

La Chambre s'est ajournée à demain.

Le Retour La Normandie.

Le vapeur français La Normandie, qui est parti de New-York, a fait escale à Halifax.

Malle refusée par la ligne Cunard.

Londres, 5 décembre.—Des lettres anglaises, par le steamer Cunard, ont été refusées à bord de la malle, sous prétexte que le steamer n'était pas autorisé à transporter des lettres. Elles ont été envoyées à Queenstown, pour être transportées à Liverpool par le chemin de fer.

La compagnie Cunard a été mise en demeure de faire droit à cette réclamation. Il y a pénalité pour le refus de porter la malle et de 2,000 par jour de retard.

La nouvelle ligne Rome Rule.

Londres, 5 déc.—La nouvelle ligne Rome Rule, qui est sur le point d'être établie entre Londres et Dublin, est destinée à faire concurrence aux lignes existant actuellement entre l'Angleterre et l'Irlande.

Lord Spencer et lord Rosebery sont membres de la ligne.

Une Note de la Turquie

Londres, 5 décembre.—La Turquie a envoyé aux puissances une Note demandant leur avis relativement à la solution du différend bulgare.

Cette Note a pour but d'amener l'existence d'une entente cordiale entre la Turquie et la Russie.

Incendie Meurt préventive

Santiago, 5 déc.—Un grand incendie a éclaté ce matin en cette ville et détruit un grand nombre d'édifices.

Une troupe de cavalerie a été envoyée pour prêter main forte à la police et aux pompiers afin d'empêcher le pillage.

Cordillère, dans le Chili, le choléra se propage.

Institut Colonial.

Milbourne 5 déc.—Les agents coloniaux en cette ville ont tenu aujourd'hui une assemblée générale pour approuver les différents projets de lois qui seront présentés au Parlement colonial prochain. Ces projets de lois, dont le but est de faire participer les colonies à l'agriculture et à l'industrie, proposent, une modification à la loi actuelle, qui oblige les colons à s'établir exclusivement aux colonies, qui ont été désignées par section et partout, et autorise l'administrateur général à prendre des terrains de la Couronne pour les donner à ceux qui désirent s'établir dans les colonies et de produits spéciaux.

Incendie.

Bruxelles, déc.—La fabrique de jouets, à Verviers a été détruite aujourd'hui par un incendie. Le propriétaire et sa femme ont été brûlés vifs. Deux de leurs fils, en voulant essayer de sauver leur père et leur mère, ont sauté par la fenêtre et se sont cassé une jambe.

Emeute à Cork, Irlande.

Cork, 5 décembre.—Pendant que M. William O'Brien parlait aujourd'hui devant une assemblée formée dans une des principales rues